



# Conférence Régionale

***Changements climatiques et résilience des territoires:  
Quelles réponses en Afrique de l'Ouest ?***

***10 au 12 Septembre 2018***

***Hôtel King Fahd Palace - Dakar (Sénégal)***

**Rapport de la conférence**

## Table des matières

<b>Conférence Régionale</b> .....	1
<b>Table des matières</b> .....	2
<b>Liste des sigles et abréviations</b> .....	3
<b>Introduction</b> .....	5
<b>I. Contexte global de la conférence : changements climatiques et résilience en Afrique de l’Ouest</b> .....	7
<i>Situation socio-politique et environnemental au Sénégal et au Burkina Faso</i> .....	8
<i>PRESA : un programme de recherche pour promouvoir la résilience des économies en zones semi-arides</i> .....	8
<b>II. Objectifs spécifiques de la conférence</b> .....	10
<b>III. Présentation de la conférence</b> .....	10
<i>Agenda de la conférence</i> .....	11
<b>IV. Déroulement de la conférence</b> .....	15
<i>Cérémonie d’ouverture</i> .....	15
<i>Communication introductive</i> .....	18
<i>Session 1 : Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD)</i> .....	18
<i>Session 2 : Mobilités, transferts et développement territorial résilient</i> .....	20
<i>Session 3 : Changements climatiques, capital naturel, chaînes de valeurs et résilience des territoires</i> .....	22
<i>Session 4 : Adaptation du secteur privé, des collectivités territoriales et financement climatique</i> .....	24
<i>Panel politique de haut niveau : Modalités de partenariat politique et économique pour l’action en faveur de communautés</i> .....	26
<b>V. Lecture de la synthèse finale de la conférence régionale</b> .....	28
<b>Annexe</b> .....	30
A. <i>Agenda de la conférence</i> .....	30

## Liste des sigles et abréviations

PRESA	Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides
IRCAAA	Initiative de Recherche Concertée sur l'Adaptation en Afrique et en Asie
CRDI	Centre de Recherches pour le Développement International
DFID	Department for International Development
ODI	Overseas Development Institute
IED Afrique	Innovation, Environnement, Développement en Afrique
FIDA	Fond International de Développement Agricole
PME	Petites et Moyennes Entreprises
CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques
ODD	Objectifs de Développement Durable
SPAIF	Système pastoral d'alerte et d'information pour le Ferlo
AVSF	Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières
UGB	Université Gaston Berger de Saint-Louis
LERMIT	Laboratoire d'études et de recherches sur les milieux et les territoires
CEDEAO	Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
PNDL	Programme nationale de développement local
NEF	Near East Foundation
CNCAS	Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal
OCB	Organisations Communautaires de Base
LSE	London School of Economics
DFC	Décentralisation des Fonds Climat
PNA	Programme National d'Adaptation
ONUDI	Organisation des Nationales Unies pour le Développement Industriel
IPAR	Initiative Prospective Agricole et Rurale
CEDRES	Centre d'Etudes, de Documentation et de Recherche Economiques
DGPPE	Direction Générale de la Planification et des Politiques Economiques
LARTES	Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales
IRD/MOVIDA	Institut de Recherche pour le Développement / Mobilité, Voyages, Innovations et Dynamiques dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne
ROPPA	Réseau des Organisations paysannes et de Producteurs
ISRA BAME	Institut Sénégalais et Recherche Agronomique / Bureau d'Analyse Macro Economique
COP	Conference Of Parties
GGGI	Global Green Growth Institute
CNES	Confédération Nationale des Employeurs du Sénégal
CORAF	Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles



## Introduction

La conférence Régionale intitulé « Changements climatiques et résilience des territoires : quelles réponses en Afrique de l'Ouest ? » s'est tenu à Dakar du 10 au 12 Septembre 2018. Elle a été organisée par Innovation, Environnement, Développement en Afrique (IED Afrique) dans le cadre du projet Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides (PRESA), un des cinq consortium financé dans le cadre de l'Initiative de Recherche Concertée sur l'Adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA), un programme de recherche sur le changement climatique financé conjointement par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada et le Department for International Development (DFID) du Royaume Uni.

Les trois jours de conférence et de débats intenses portant en grande partie sur les questions de résilience territoriale dans un contexte de changement climatique ont été introduits, lors de la session d'ouverture, par les interventions de M. Bara Gueye, Directeur de IED Afrique, du Dr. Eva Ludi - Coordinatrice du PRESA (ODI), du Dr. Evans Kituyi, Représentant régional du CRDI, de Madame Nicole Gesnot, Directrice adjointe des opérations pour l'Ambassade du Canada au Sénégal, de Son Excellence George Hodgson, Ambassadeur de la Grande Bretagne au Sénégal et du Pr. Mame Thierno Dieng, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Sénégal.

Cet événement entre dans le cadre des activités de communication des résultats de la recherche et d'engagement des parties prenantes de IED Afrique, afin de fournir aux décideurs des évidences et réponses nécessaires aux défis posés par les changements climatiques sur la résilience des économies en Afrique de l'Ouest. En effet, si dans le cadre du projet PRESA, IED Afrique a mis le focus sur le Sénégal et le Burkina Faso, des efforts similaires sont déployés dans les autres pays membres du consortium PRESA, de même que dans la plus part des pays d'Afrique subsaharienne et à travers le monde, cela dans le but de mieux comprendre l'Etat de la recherche sur les changements climatiques, les expériences et bonnes pratiques des acteurs pour faire face aux risques et chocs climatiques et la portée des mécanismes institutionnels mis en place par les gouvernements pour apporter des réponses politiques nationales appropriées.

En organisant cette conférence régionale, IED Afrique et ses partenaires avaient comme principal objectif de créer un cadre propice de partage et d'échange sur les défis notamment climatiques et les transformations en cours dans les zones semi-arides ouest africaines qui constituent le focus géographique du PRESA.

La conférence régionale a rassemblé environ 150 acteurs venant de différents pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Côte d'Ivoire, France, Grande Bretagne, Kenya, Mali, Nigéria, Pakistan, Slovaquie, Sénégal, etc.) et appartenant à différentes catégories de parties prenantes. Il s'agit notamment des services gouvernementaux, des collectivités territoriales surtout celles des zones semi-arides, des organisations régionales et internationales, des institutions de recherche, des organisations de la société civile, du secteur privé, des partenaires techniques et financiers, des corps diplomatiques accrédités au Sénégal, des responsables de projets/programmes, de personnes ressources, etc.

En outre, la conférence régionale aura servi comme forum politique de haut niveau avec la participation d'illustres autorités comme le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, l'ambassadeur de Grande Bretagne, la Directrice adjointe des opérations de

l'Ambassade du Canada, la représentante de la Délégation du Québec, le Directeur pays de la FIDA, et plusieurs responsables d'organisations régionales et internationales ainsi que plusieurs chefs de services administratifs. Enfin, les territoires ont été fortement représentés par la participation des maires, des présidents d'agences régionales de développement, de coordonnateurs de projets/programmes, de représentants d'organisations communautaires de base, etc.

Ce rapport narratif est une synthèse des moments clés de la conférence et documente la richesse et la pertinence de trois jours de débat. C'est donc une contribution importante à dynamique actuelle d'échange de connaissances et de coopération entre les acteurs et les pays en vue d'améliorer leurs systèmes de réponses face aux changements climatiques.

Les sections suivantes résument le contexte de l'atelier, les objectifs et les grandes lignes de la conférence. Ces sections introductives sont suivies des résumés des allocutions et présentations livrées durant la conférence.

Le rapport est conclu avec le communiqué final, qui a été élaboré avec la contribution du comité scientifique de la conférence, et qui met en évidence les principales leçons et les recommandations qui ont émergé au cours des différentes sessions de la conférence.

## **I. Contexte global de la conférence : changements climatiques et résilience en Afrique de l'Ouest**

L'économie ouest africaine est portée par des secteurs qui reposent sur l'exploitation des ressources naturelles fortement tributaires des effets du changement climatique. En effet, les scénarii projetés par les experts du climat, montrent que l'Afrique porte un lourd fardeau causé par le changement climatique. Ils pourraient présenter des risques considérables pour la croissance économique et les objectifs de développement durable et affecter les bases des moyens de subsistance des populations. Les phénomènes climatiques extrêmes réduisent souvent à néant les années d'investissements dans les infrastructures économiques et sociales et obligent de nombreux pays africains à rediriger la plupart de leurs ressources limitées prévues pour d'autres activités nationales de développement à la réponse aux catastrophes. En outre, avec le phénomène de la globalisation, la mise en concurrence de plus en plus directe des territoires et des acteurs, la ruée vers les ressources en terres en Afrique et la mobilité accrue des personnes et des savoirs, sont autant d'éléments contribuant aux transformations des processus productifs, des dynamiques sociales et des mutations territoriales.

En Afrique, les territoires sont les réceptacles des manifestations et des impacts de ces différents processus. Ils constituent de ce fait des espaces pertinents de régulation et de gouvernance des ressources, d'organisation des chaînes de valeurs et d'expression des stratégies communautaires d'adaptation et des initiatives économiques mises en place par différents acteurs économiques notamment les Petites et Moyennes Entreprises (PME) et les migrants pour tirer profit des opportunités d'investissements offertes par ce nouveau contexte.

Ainsi la plupart des pays africains ont opté pour des politiques de décentralisation comme réponse politique à la problématique de la gouvernance des territoires. Dans cette perspective, la décentralisation offre un cadre institutionnel pour une redéfinition de la relation entre le développement économique et la résilience inscrite dans une dynamique de territorialité. La fonction de régulation de l'accès et de l'utilisation des ressources naturelles par les collectivités territoriales constitue ainsi un levier pour garantir la durabilité des bases de la résilience des territoires face au changement climatique;

Dans un tel contexte institutionnel, les territoires offrent également un cadre d'articulation opérationnelle entre la planification locale, la planification nationale et les agendas globaux, notamment l'agenda 2030 sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) et la mise en œuvre de l'accord de Paris de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Une perspective de territorialisation offre ainsi une opportunité de mise en synergie entre ces différents agendas et échelles de planification.

### *Situation socio-politique et environnementale au Sénégal et au Burkina Faso*

Depuis quelques décennies, le réchauffement global du climat constitue l'une des principales menaces qui frappent la quasi-totalité des pays de la planète. Les pays de l'Afrique au sud du Sahara, en particulier ceux qui sont localisés dans les zones semi-arides figurent parmi les plus vulnérables aux effets de ce réchauffement, en raison de la sensibilité de leurs économies aux facteurs climatiques mais aussi de leur fragilité.

A l'instar de nombreux autres pays africains, le Sénégal et le Burkina Faso font face aux impacts de la forte variabilité du climat, ponctuée par des événements extrêmes devenus de plus en plus fréquents. De nombreux secteurs du développement (agriculture, élevage, pêche, tourisme) sont désormais soumis à des risques menaçant aussi bien le capital naturel que le capital humain.

Au Sénégal, plusieurs localités sont affectées par l'érosion côtière au moment où d'autres sont confrontées à la récurrence des inondations, au déficit pluviométrique, à la dégradation des ressources pédologiques, à la salinisation des eaux souterraines et de surface. En même temps, au Burkina Faso, réduire la vulnérabilité des chaînes de valeur, tout en favorisant une gestion intégrée des ressources en restent des défis majeurs. Autant de situations qui ont accentué la pauvreté et les dynamiques de mobilités des populations.

Aussi, pour mieux faire face aux défis posés par les risques climatiques, les différents acteurs surtout les décideurs politiques, ont besoin davantage de connaissances probantes sur les interactions complexes entre les changements climatiques, le développement économique et la réduction de la pauvreté afin de mieux orienter les interventions et politiques d'investissements pour créer un développement économique plus équitable et résilient.

### *PRESA : un programme de recherche pour promouvoir la résilience des économies en zones semi-arides*

Initié sur un financement conjoint du **Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI)** et du **Department for International Development (DFID)**, le projet **Promouvoir la Résilience des Économies en zones Semi-Arides (PRESA)** s'active à produire de nouvelles connaissances et conseils concrets aux décideurs politiques, acteurs du secteur privé, aux organisations de la société civile et acteurs locaux, sur les liens entre changement climatique et développement en zones semi-arides dans une perspective de renforcement des capacités de résilience de ces différents acteurs.



Le projet vise les régions semi-arides dans les « hot spots » situés dans six pays d'Afrique et d'Asie à savoir le Burkina Faso, le Sénégal, l'Éthiopie, le Kenya, le Pakistan et le Tadjikistan. Reposant sur une approche de recherche orientée par la demande, le PRESA a mis en œuvre un programme de recherche articulé autour de sept thématiques :

- A. Migrations futures en Afrique et en Asie : les changements climatiques et le développement économique résilient aux changements climatiques ;
- B. Migrations, transferts des fonds effectués par les migrants, adaptation et résilience dans les régions semi-arides ;
- C. Exploiter les opportunités pour un développement économique résilient aux changements climatiques dans les régions semi-arides : options pour l'adaptation dans les secteurs clés ;
- D. Promotion d'un environnement favorable à l'engagement du secteur privé dans l'adaptation et le développement résilient au changement climatique ;
- E. Régimes de propriété, investissements et développement économique dans le contexte des changements climatiques dans les régions semi-arides d'Afrique de l'Est ;
- F. Echelle de gouvernance multiple transfrontalière dans les zones semi-arides : implications pour la résilience aux changements climatiques et le développement économique ;
- G. Gouvernance de l'eau en zones semi-arides : aperçus politiques et économiques pour la gestion des variabilités et des extrêmes dans un climat changeant.

Ces sept thématiques ont été durant la conférence les axes autour desquels, des réflexions approfondies ont été faites sur les nouveaux enjeux et les contraintes auxquelles les territoires font face dans la gestion de leurs ressources. Ces thématiques ont permis ainsi, d'explorer les nouvelles opportunités de développement territorial générées par le changement climatique ainsi que les dispositifs territoriaux d'aménagement et les profils d'acteurs nouveaux que requiert ce nouveau contexte.

## II. Objectifs spécifiques de la conférence

De manière spécifique, il s'agissait durant les trois jours de débat et d'apprentissage :

1. d'engager une réflexion sur l'évaluation des systèmes existants (aux niveaux local, national, régional et international) en vue de déterminer leur contenu, performance, avantage comparatif ainsi que leur mise à l'échelle et synthétiser les connaissances probantes sur les voies et moyens pour une meilleure résilience des territoires ;
2. de proposer des synergies et des cadres de gouvernance multi échelle et multi acteur ;
3. d'identifier les gaps de connaissances sur les questions de résilience des économies pour des études approfondies au niveau des territoires et zones de marge ;
4. de proposer aux décideurs locaux, nationaux et internationaux des axes et instruments programmatiques inter-agences de résilience des territoires et contribuant à l'atteinte des ODD et des visions stratégiques nationales.

## III. Présentation de la conférence

Dans le but de répondre aux objectifs de la conférence, celle-ci s'est déroulée autour de cinq grandes thématiques couvrant aussi bien les différents champs de la recherche scientifique sur le changement climatique, que expériences innovantes et bonnes pratiques mis en œuvre par les acteurs afin de fournir des réponses concrètes aux décideurs et aux plus vulnérables. De manière détaillée, les thèmes et sous-thèmes couverts par la conférence sont :

1. Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des Objectifs de Développement Durable ;
  - a) *Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique*
  - b) *Territorialisation, plans nationaux et résilience*
2. Mobilités, transferts et développement territorial résilient ;
  - a) *Migrations, transferts et résilience au changement climatique*
  - b) *Mobilités internes et résilience aux changements climatiques*
3. Changements climatiques, capital naturel, chaînes de valeurs et résilience des territoires ;
  - a) *Changement climatique et résilience des chaînes de valeurs (élevage, coton, cultures pluviales)*
  - b) *Transition agroécologique et résilience des chaînes de valeurs agro-alimentaires en Afrique de l'ouest : enjeux et défis*
4. Adaptation du secteur privé, des collectivités territoriales et financement climatique ;
  - a) *Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales, OCB pour rendre les économies plus résilientes au changement climatique ?*
  - b) *Le financement de l'adaptation et résilience des communautés*
5. Modalités de partenariat politique et économique pour l'action en faveur de communautés et collectivités résilientes.

## Agenda de la conférence

### Jour 1

08:00-09:00	<b>Accueil et enregistrement des participants</b>	
09:00-11:00	<b>Allocution d'ouverture</b>	
11:30-13:30	<b>Communication introductive</b> : Changements climatiques et résilience des territoires : quelles réponses en Afrique de l'Ouest ?	
14:30-15:30	<b>Panel 1</b> : Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des ODD	
15:30-17:00	<b>Session parallèle 1</b>	
	<p><b>1A:</b> Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Système d'alerte précoce et résilience de l'élevage transhumant : l'expérience du système pastoral d'alerte et d'information pour le Ferlo (SPAIF) de l'ONG AVSF dans le nord du Sénégal – Dr. Seydou Badji, AVSF Sénégal</li></ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Variabilité climatique et son incidence sur l'occupation du sol : cas de la région du N'zi (Centre-Est de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest)- N'guessan Marie Rosine FOSSOU</li></ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Changement climatique dans le Sahel et option et options actuelles d'adaptation - Alessandra Giannini (USA)*</li></ul>	<p><b>1B:</b> Territorialisation, plans nationaux et résilience</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Une multiplicité d'acteurs pour gérer les ressources communes (commons) : moyen de résilience des territoires ?- Dr Serigne Momar Sarr, Chercheur (Sénégal)</li></ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Gestion des inondations dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-dioulasso dans un contexte urbain entre jeux d'acteurs et logiques territoriales** – Dr Assonsi Soma, Chercheur/Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso)</li></ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <p>Combattre le changement climatique and la dégradation des terres dans le Sahel : une étude multi-pays au Mali, Niger et Sénégal – Prof Samuel Igbatayo, Université Nigeria</p>

## Jour 2

09:00-09:30	<b>Synthèse de la journée 1 : Restitution des principales conclusions et des messages clés</b>	
09:30-11:00	<b>Panel 2 : Mobilités, transferts et développement territorial résilient</b>	
11:30-13:30	<b>Session parallèle 2</b>	
	<p><b>2A:</b> Migrations, transferts et résilience au changement climatique</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les transferts des migrants : leviers pour une reconfiguration territoriale dans les zones semi-arides du Sénégal** – Dr. Mamadou Dimé, UGB (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Variabilité du lac Tchad, changement climatique et migration des populations vers les zones exondées – Dr Sambo Armel (Cameroun)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Politique nationale des migrations du Sénégal – Ministère de l'Economie et des Finances (Sénégal)*</li> </ul>	<p><b>2B:</b> Mobilités internes et résilience aux changements climatiques</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Résilience de migrants face au changement climatique en zone semi-aride au Burkina Faso** – Dr Alexis Clotaire Bassole, LERMIT (Burkina Faso)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Etat des lieux des cadres régionaux et initiatives juridiques pour protéger les personnes déplacées par le changement climatique en Afrique de l'Ouest : analyse des acteurs de l'Union Africaine et de la CEDEAO – Marine Denis (France)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Intégration de la dimension migration dans la planification du développement territorial – OIM*</li> </ul>
14:30-15:30	<b>Panel 3 : Changements climatiques, capital naturel, chaînes de valeurs et résilience des territoires</b>	
15:30-17:00	<b>Session parallèle 3</b>	
	<p><b>3A:</b> Changement climatique et résilience des chaînes de valeurs (élevage, coton, cultures pluviales)</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Vulnérabilité et résilience face au changement climatique : l'exemple de la chaîne de valeur lait de vache au Sénégal** – Dr Néné Dia</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Quelles options d'adaptation des ménages pastoraux face aux changements climatiques** ? – Dr Assane Beye &amp; Waounde Diop</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Analyse des Options d'Adaptation du Secteur Coton au Burkina Faso : Une Approche par la Chaîne de Valeur VC-ARID** - Dr Issiaka Sombie</li> </ul>	<p><b>3B:</b> Transition agroécologique et résilience des chaînes de valeurs agro-alimentaires en Afrique de l'ouest : enjeux et défis</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rural Household vulnerability to Climate Change induced farmers- herdsman conflicts in Nigeria: A spatial perspective – Dr Ignatius A. Madu</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Méthode pour évaluer les effets et les conditions de développement de l'agroécologie – Jean Michel Sene</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Politiques publiques ou réchauffement climatique sur le littoral ouest-africain : quelle résilience face à quels aléas ? – Dr Luc Descroix</li> </ul> <p><b>Communication 4 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Benkadi Bougou : une approche agro-écologique qui favorise la formation et l'insertion professionnelle de jeunes défavorisés dans les régions sahéliennes du Mali en proie à la désertification – Mr Abdramane Zakaria Traoré</li> </ul>

## Jour 3

09:00-09:30	<b>Synthèse de la journée 2 : Restitution des principales conclusions et des messages clés</b>	
09:30-11:00	<b>Panel 4 : Adaptation du secteur privé, des collectivités territoriales et financement climatique</b>	
11:30-13:30	<b>Session parallèle 4</b>	
	<p><b>4A:</b> Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales, OCB pour rendre les économies plus résilientes au changement climatique ?</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Changement climatique, genre et obstacles à l'adaptation des PME. Cas des femmes entrepreneures en zones semi-arides du Sénégal** – Dr Mamadou Diop</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Factors determining participation to, and benefits from Climate Finance of West African Countries - Jean Aristide Nicaise AMAN</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coopération décentralisée et changement climatique : Exemple de la coopération Fatick/Poitou Charentes - M. Mamadou Ndong Toure, IED Afrique (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Discutant 1 :</b> Mr Abdoul Aziz Diedhiou – CNCAS</p> <p><b>Discutant 2 :</b> Dr Lamine Diagne – Directeur des Financements Verts (Sénégal)</p> <p><b>Discutant 3 :</b> Dr Florence Crick – Chercheure London School of Economics (LSE)</p>	<p><b>4B:</b> Le financement de l'adaptation et résilience des communautés</p> <p><b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Décentralisation des Fonds Climat (DFC) : un modèle de gouvernance du changement climatique axé sur les territoires– Mr Momath Talla Ndao, coordonnateur du Projet Décentralisation des Fonds Climat (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Outils d'analyse de la résilience et planification locale sensible au changement climatique au Sahel : Expérience du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) au Sénégal et au Mali – Pape Souleymane Koulibaly</li> </ul> <p><b>Discutant 1 :</b> Mr Yacouba Deme - NEF (Mali)</p> <p><b>Discutant 2 :</b> Mr Ousseynou Toure – PNDL</p> <p><b>Discutant 3 :</b> Mr Baye Oumar Niassé – Maire de la Commune de Nganda</p>
14:30-15:00	<b>Restitution des principales leçons des sessions parallèles</b>	
15:00-16:30	<b>Panel politique de haut niveau : Modalités de partenariat politique et économique pour l'action en faveur de communautés et collectivités résilientes</b>	
16:30-17:00	<b>Synthèse globale de la conférence et clôture de la conférence</b>	



## IV. Déroulement de la conférence

### *Cérémonie d'ouverture*

La session d'ouverture de la conférence a été honorée par la présence et les interventions du Pr Mame Thierno Dieng, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Sénégal qui a représenté le gouvernement du Sénégal à la conférence. On note également la présence du Dr. Eva Ludi, Coordinatrice du PRESA à Overseas Development Institute (ODI), du Dr. Evans Kituyi, Représentant régional du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), de Madame Nicole Gesnot, Directrice adjointe des opérations pour l'Ambassade du Canada au Sénégal, de Son Excellence George Hodgson, Ambassadeur de la Grande Bretagne au Sénégal.

M. Bara Gueye, Directeur de IED Afrique, a été le premier à s'exprimer lors de la session d'ouverture. Dans son allocution de bienvenu aux participants, il est notamment revenu sur le caractère hautement stratégique de la conférence pour la création d'une communauté mondiale de chercheurs et de praticiens sur les questions de changement climatique. « Cette conférence réunie des acteurs venant de différents pays d'Afrique de l'Ouest mais aussi d'Asie et d'Europe pour trois journées de réflexion et de partage sur les interrelations entre changements climatiques et résilience des territoires » a-t-il insisté.

M. Bara Gueye a ensuite fait remarquer que la conférence a été alimentée en grande partie par les résultats du PRESA, offrant ainsi la possibilité aux chercheurs du PRESA de revenir sur plusieurs thématiques importantes dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest, essentiellement dominée par les zones semi-arides et qui font face à des enjeux spécifiques en matière de changements climatiques. « Nous espérons pouvoir sortir au terme des trois jours avec des recommandations pertinentes qui permettront de mieux prendre en compte la dimension changement climatique dans la planification des politiques et des pratiques » a ainsi conclu M. Gueye.

Dans son intervention, le Dr Eva Ludi, qui s'exprimait au nom de tout le consortium PRESA, a notamment insisté sur le fait que « les impacts du changement climatique sont visibles dans toutes les régions du monde ». Dans un tel contexte, le Dr Eval Ludi a salué le timing de l'organisation de la conférence qui a permis de réunir à Dakar une belle diversité d'acteurs travaillant sur la thématique du changement climatique. « Nous ne partons pas de zéro et cette conférence offre une opportunité unique de réfléchir ensemble sur les voies et chemins pour améliorer la résilience des communautés, des économies et des pays en Afrique de l'Ouest » a rappelé le Dr. Eva Ludi.

Prenant la parole au nom du CRDI et du programme IRCAAA, le Dr Evans Kituyi s'est ensuite exprimé, rappelant tout le travail de recherche et d'engagement des parties prenantes accompli durant les 5 dernières années par des équipes pluridisciplinaires dans les différents pays. « Les équipes engagées dans ce projet ont expérimenté de nouvelles approches pour engager les parties prenantes et développer les capacités aussi bien des chercheurs que des communautés » a reconnu le Dr Evans Kituyi. En effet, la particularité du projet PRESA est qu'il ne s'agissait pas uniquement de produire des rapports scientifiques, mais aussi de lier cette recherche à des efforts existant tel que l'accord de Paris, les ODD ou les PNA, et trouver des moyens pour la mise en application des résultats par les décideurs.

A la suite des allocutions des institutions engagées dans le programme IRCAAA, la session inaugurale a été complétée par l'intervention de Madame Nicole Gesnot, Directrice adjointe des opérations pour l'Ambassade du Canada au Sénégal. Dans son intervention, Madame Nicole Gesnot a dans un premier temps tenu à donner quelques clarifications quant à l'utilisation de la notion de territoire. Elle a ensuite rappelé l'importance de veiller à mettre les groupes vulnérables, notamment les femmes, au cœur des discussions. La Directrice a souligné que l'un des défis rencontrés était notamment celui d'arriver à comprendre les liens complexes entre les phénomènes environnementaux et leurs impacts multiples, les décisions politiques et l'utilisation de nos ressources. « Nous avons tous à gagner d'un partage des connaissances scientifiques et des meilleures pratiques en matière de stratégie d'adaptation tant les réponses sont nombreuses, diversifiées et doivent être adaptées à la spécificité des territoires, tout en plaçant les plus vulnérables au centre des interventions » a –t-elle ainsi rappelé.

Dans son intervention, Son Excellence George Hodgson, Ambassadeur de la Grande Bretagne au Sénégal, a rappelé le rôle central que joue et continuera de jouer le Royaume Uni pour faire face aux chocs climatiques et humanitaires dans le Sahel. En effet, dans un contexte où les enjeux sociaux, environnementaux et humanitaires sont importants dans la région Afrique de l'Ouest, le Royaume Uni, à travers son programme d'aide, place le développement au cœur de son agenda international, pas seulement en protégeant et aidant les plus vulnérables, mais aussi en renforçant les capacités des États menacés, en façonnant une économie mondiale porteuse de changement pour tous et en construisant la coopération à l'échelle mondiale ». L'Ambassadeur a ensuite souhaité un plein succès à la conférence.

Enfin, prononçant les mots d'ouverture officielle de la conférence, le Pr Mame Thierno Dieng a notamment rappelé que « ces dernières années, une grande attention a été portée aux enjeux de développement durable et de croissance verte. Ainsi, au Sénégal dans un contexte de territorialisation des politiques publiques, il est aujourd'hui légitime de se demander « comment les territoires peuvent-ils contribuer, localement comme globalement, à l'atteinte des Objectifs de Développement durable ? ». Il a ainsi tenu à féliciter IED Afrique et ses partenaires d'avoir pris l'initiative d'organiser une conférence régionale qui invite à une réflexion et au partage des résultats issus de la mise en œuvre du PRESA et d'autres initiatives dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (lien vers le discours complet).





## *Communication introductive*

Organisée sous la forme d'une leçon inaugurale servit par le Dr Serigne Mansour Tall (ONUDI), la session introductive visait essentiellement à préparer le terrain de la conférence, en introduisant des concepts clés, des paradigmes et approches méthodologiques, des expériences et des questionnements.

« La dépendance de communautés aux ressources naturelles, la montée des risques et des vulnérabilités et la résilience des communautés face aux effets adverses des changements climatiques sont aussi des opportunités novatrices de changement et de transformation structurelle des économies et sociétés africaines. Les territoires arides sont des zones de rareté et de raréfaction de tout ordre : rareté des pluies, raréfaction de la couverture végétale, rareté des institutions dédiées et raréfaction des financements... Pourtant la dépendance des communautés au capital naturel y est encore plus prégnante que partout ailleurs. Le nexus développement territorial/changement climatique est alors un agenda pour l'action, pour des réponses au changement climatique en Afrique de l'ouest. »

La communication a ainsi mis en évidence la pertinence et l'importance du thème de la conférence, rappelant au passage le contexte de formulation et de mise en œuvre du projet PRESA dont les résultats ont été utilisés pour alimenter les différentes sessions de la conférence. En guise de conclusion, le présentateur s'est à nouveau féliciter de la richesse et diversité des participants à la conférence.

[\(Lien vers la communication introductive\)](#)

## *Session 1 : Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD)*

**Modérateur :** M. Racine Kane, Chef de Mission UICN (Sénégal)

**Panélistes :** Dr Ibrahima Hathie - IPAR (Sénégal), Dr Eva Ludi - ODI (Royaume-Uni), Dr Claude Wetta - CEDRES (Burkina Faso) & M. Mayacine Camara – DGPPE (Sénégal)

### **Introduction au panel**

À l'échelle locale, les politiques et stratégies décentralisation donne aux collectivités locales la responsabilité de l'aménagement de leur espace à travers la réalisation et la mise en œuvre d'un plan local de développement. Au niveau des États, les structures en charge de l'aménagement du territoire évoluent avec les objectifs de développement durable et les contraintes climatiques. À l'échelle régionale, plusieurs instances mettent en œuvre des programmes destinés à définir des politiques territoriales visant à reconfigurer les espaces régionaux.

Les territoires de l'espace sous régional ont en commun d'être confrontés à deux phénomènes majeurs qui structurent et déstructurent les dynamiques économiques des acteurs. Ces deux phénomènes sont le changement climatique et la mondialisation. En effet, en plus d'être des facteurs d'évolution des systèmes productifs, économiques et sociaux, ainsi que des valeurs foncières, le changement climatique et la mondialisation contribuent directement au renouvellement des démarches territoriales, stimulent la créativité des acteurs et révèlent des opportunités tendancielle et différenciées de développement des territoires sur toute l'étendue de la sous-région.

Ce premier panel a été le lieu par excellence de présentation des nouvelles opportunités de développement territorial généré par le changement climatique, mais aussi le moment de réfléchir sur les dispositifs territoriaux d'aménagement et les profils d'acteurs nouveaux que

requiert ce nouveau contexte environnemental. Les panélistes ont également mis en exergue les nouvelles territorialités induites par le changement climatique, ouvrant ainsi la discussion sur les nouveaux enjeux et les contraintes auxquelles les collectivités locales et les populations font face dans la gestion de leurs ressources.

Offrant une fenêtre d'analyse sur les cohérences et incohérence entre les actions des collectivités territoriales et les orientations des politiques dans les autres entités territoriales dans un contexte d'hétérogénéité des interventions et de contraintes climatiques, le panel a permis de montrer que, dans le contexte d'une réorganisation des échelles territoriales et de mutations des espaces fonctionnels, la mise en œuvre des ODD constitue une occasion de construire des projets territoriaux s'attachant à intégrer l'ensemble des enjeux pour lesquels les acteurs non-étatiques ont une responsabilité partagée.

### Déroulement de la session parallèle

A la suite des discussions en plénière, les participants à la conférence ont été invité à rejoindre les sessions parallèles pour approfondir les points et questionnements soulevé par les panélistes. Le format des sessions parallèles a ainsi vu se succéder plusieurs communications scientifiques et expériences, suivi de discussions et éléments de synthèse par le modérateur :

- **Session parallèle 1A** : Territorialisation, ODD et résilience aux changements climatiques

*Communication 1: Système d'alerte précoce et résilience de l'élevage transhumant : l'expérience du système pastoral d'alerte et d'information pour le Ferlo (SPAIF) de l'ONG AVSF dans le nord du Sénégal – Dr. Seydou Badji, AVSF Sénégal ([lien](#))*

*Communication 2: Variabilité climatique et son incidence sur l'occupation du sol : cas de la région du N'zi (Centre-Est de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest)- Rodrigue Orou ([lien](#))*

*Communication 3: Changement climatique dans le Sahel et option et options actuelles d'adaptation - Alessandra Giannini (USA)*

- **Session parallèle 1B** : Territorialisation, plans nationaux et résilience

*Communication 1: Une multiplicité d'acteurs pour gérer les ressources communes (commons) : moyen de résilience des territoires ? – Dr Serigne Momar Sarr, Chercheur (Sénégal) ([lien](#))*

*Communication 2: Gestion des inondations dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-dioulasso dans un contexte urbain entre jeux d'acteurs et logiques territoriales\*\* – Dr Assonsi Soma, Chercheur/Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso) ([lien](#))*

*Communication 3: Combattre le changement climatique and la dégradation des terres dans le Sahel : une étude multi-pays au Mali, Niger et Sénégal - Prof Samuel Igbatayo, Université Nigeria ([lien](#))*

## Session 2 : Mobilités, transferts et développement territorial résilient

**Modératrice :** Mme Fatima Dia - Juriste environnementaliste et Ancienne Directrice de l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (Sénégal)

**Panélistes :** Pr Abdou Salam Fall - LARTES (Sénégal), M. Yvain Bon - OIM (Afrique de l'Ouest) & Dr Sylvie Bredeloup – IRD/MOVIDA (Afrique de l'Ouest)

### Introduction au panel

La question d'un développement résilient des territoires est l'enjeu critique de la réussite de l'agenda post 2015, tant sur ses aspects économique qu'environnemental. Dans les pays en développement, l'État et les collectivités territoriales ont une mission-clef dans la promotion d'un tissu économique attractif dans les zones de départ des migrants. Une synergie de leurs actions est indispensable pour contribuer à la création d'une économie plus résiliente au changement climatique dans les territoires.

Au niveau global, plusieurs initiatives de valorisation des ressources de la diaspora ont été prises soit pour accompagner le retour des migrants, soit pour organiser leur participation au développement socio-économique des localités d'origine, soit pour fixer les candidats potentiels au départ. Toutefois, ces initiatives encore dispersées, restent peu étudiées ou en tout cas ont donné des résultats très variables au regard de l'urgence de répondre au défi migratoire.

Outre les transferts des migrants, le financement de l'adaptation basé sur les documents et stratégies de développement territoriales devra s'appuyer sur la mise en place des mécanismes et des dispositifs favorisant la mobilisation d'autres sources de financement pour l'investissement productif, en privilégiant une démarche centrée sur la concertation avec l'ensemble des acteurs concernés au niveau sous régional ainsi que la valorisation des bonnes pratiques et des expériences réussies dans ce domaine.

Ce panel sur les liens entre migration et développement a permis de poser un débat constructif sur d'une part la mise en place d'un mécanisme de mobilisation du financement du développement territorial par la diaspora, et d'autre part, sur l'implication de la diaspora dans le processus de planification local, de mise en œuvre et de suivi du développement territorial.

De nouvelles approches innovantes sur la gouvernance des questions de mobilités ont également été présentées et discutées et ont permis de développer une vision moins alarmiste des interactions entre migration, gouvernance et développement, notamment en analysant la responsabilité collective de tous les acteurs concernés par la migration.

### Déroulement de la session parallèle

A la suite des discussions en plénière, les participants à la conférence ont été invité à rejoindre les sessions parallèles pour approfondir les points et questionnements soulevé par les panélistes. Le format des sessions parallèles a ainsi vu se succéder plusieurs communications scientifiques et expériences, suivi de discussions et éléments de synthèse par le modérateur :

- **Session parallèle 2A :** Migrations, transferts et résilience aux changements climatiques

*Communication 1: Les transferts des migrants : leviers pour une reconfiguration territoriale dans les zones semi-arides du Sénégal\*\* – Dr. Mamadou Dimé, UGB (Sénégal) ([lien](#))*

*Communication 2: Variabilité du lac Tchad, changement climatique et migration des populations vers les zones exondées – Dr Sambo Arnel (Cameroun) ([lien](#))*

*Communication 3: Politique nationale des migrations du Sénégal – Ministère de l'Economie et des Finances (Sénégal)\* ([lien](#))*

- **Session parallèle 2B : Mobilités internes et résilience aux changements climatiques**

*Communication 1: Résilience de migrants face au changement climatique en zone semi-aride au Burkina Faso\*\* – Dr Alexis Clotaire Bassole, LERMIT (Burkina Faso) ([lien](#))*

*Communication 2: Etat des lieux des cadres régionaux et initiatives juridiques pour protéger les personnes déplacées par le changement climatique en Afrique de l'Ouest : analyse des acteurs de l'Union Africaine et de la CEDEAO – Marine Denis (France) ([lien](#))*

*Communication3: Intégration de la dimension migration dans la planification du développement territorial – OIM\* ([lien](#))*

### *Session 3 : Changements climatiques, capital naturel, chaînes de valeurs et résilience des territoires*

**Modérateur :** Eva Ludi – Overseas Development Institute (ODI)

**Panélistes :** Mr. Ibrahim Coulibaly - Vice President du ROPPA (Mali), Dr Paula Puskarova - Researcher at the Institute for Economics and Management (Slovakia), Mr. Malamine Savané – Expert en Développement rural (Sénégal), Dr Maam Suwadu Sakho-Jimbira - IFAD (Sénégal) & Dr Astou Diao Camara – ISRA BAME (Sénégal)

#### **Introduction au panel**

En novembre 2016, la COP 22 de Marrakech nous rappelait la vulnérabilité de l'Afrique face aux changements climatiques. Alors que le continent ne produit que 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable de millions d'Africains sont aujourd'hui menacés.

La variabilité climatique croissante et la fréquence et la gravité accrues des événements climatiques extrêmes ont un impact négatif sur la productivité agricole et accentuent la pression sur des systèmes alimentaires et écologiques déjà fragiles.

Les petits producteurs ainsi que les populations rurales défavorisées des pays de l'AO sont particulièrement vulnérables aux incidences du changement et de la variabilité climatiques, en raison surtout de systèmes de production peu résilients et insuffisamment diversifiés, lesquels compliquent par ailleurs l'adoption des pratiques censées accompagner des mesures efficaces d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets.

Comment, face à l'accroissement rapide de la population, les pays africains peuvent-ils augmenter leur production vivrière, éradiquer la faim et la malnutrition et, parallèlement, réduire leurs émissions et lutter contre le changement climatique ?

L'impact sur l'agriculture est multiple. Il pèse sur les personnes, sur le capital des exploitations et sur les résultats de ces dernières (systèmes d'élevage et de culture moins productifs), mais également sur les dynamiques collectives, le tout contribuant à accroître la vulnérabilité des plus pauvres. La baisse des rendements (végétaux et animaux), l'impossibilité de faire jouer les mécanismes traditionnels de gestion du risque et la très grande incertitude fragilisent les systèmes et induisent des stratégies de court terme qui sont souvent dommageables à l'environnement voire à la durabilité économique des exploitations.

Tout au long de ce panel, les discussions ont porté sur de nombreux questionnements pertinents sur les opportunités et défis institutionnels et technologiques, dans une perspective de faire des secteurs clés tels que l'agriculture et l'élevage le moteur de la transformation de l'économie rurale en Afrique. L'accent a ainsi été mis sur les politiques et les stratégies nécessaires afin de rendre ces secteurs plus résilients au changement climatique.

De même, les panélistes ont pu partager les outils d'analyse, les connaissances sur les impacts des changements climatiques sur les différents segments et acteurs des chaînes de valeurs, les stratégies et réponses innovantes comme l'assurance risque climatique, ainsi que les implications politiques des mutations actuellement en cours.

Enfin, les discussions permis de débiter une cartographie des initiatives locales, régionales et nationales pour une mise à l'échelle et afin d'appuyer les collectivités territoriales dans l'élaboration d'une stratégie basée sur une vision prospective à long terme. Cet exercice de cartographie s'est notamment poursuivi lors de la session parallèle. La conférence a en effet

offre une plateforme de réflexion et de partage sur les expériences pilotes déjà expérimentées afin d'informer les nouvelles initiatives.

Enfin, les panélistes ont saisi l'occasion de la conférence pour inviter à une mise en relation entre représentants de différents groupes de parties prenantes (partenaires techniques et financiers, collectivités territoriales, secteur privé, et représentants de l'État) afin de réfléchir sur les modèles de partenariat pour le développement résilient des chaînes de valeurs.

### Déroulement de la session parallèle

A la suite des discussions en plénière, les participants à la conférence ont été invités à rejoindre les sessions parallèles pour approfondir les points et questionnements soulevés par les panélistes. Le format des sessions parallèles a ainsi vu se succéder plusieurs communications scientifiques et expériences, suivi de discussions et éléments de synthèse par le modérateur :

- **Session parallèle 3A** : Changement climatique et résilience des chaînes de valeurs (élevage, coton, cultures pluviales)

*Communication 1: Vulnérabilité et résilience face au changement climatique : l'exemple de la chaîne de valeur lait de vache au Sénégal\*\* – Dr Néné Dia ([lien](#))*

*Communication 2: Quelles options d'adaptation des ménages pastoraux face aux changements climatiques\*\* ? – Dr Assane Beye ([lien](#))*

*Communication 3: Analyse des Options d'Adaptation du Secteur Coton au Burkina Faso : Une Approche par la Chaîne de Valeur VC-ARID\*\* - Dr Issiaka Sombié ([lien](#))*

*Communication 4: Projected Climate Change and Potential Impacts on Livestock\*\* - Dr Joseph Muhwanga (Kenya) ([lien](#))*

- **Session parallèle 3B** : Transition agro-écologique et résilience des chaînes de valeurs agro-alimentaires en Afrique de l'ouest : enjeux et défis

*Communication 1: Rural Household vulnerability to Climate Change induced farmers- herdsman conflicts in Nigeria: A spatial perspective – Dr Ignatius A. Madu ([lien](#))*

*Communication 2: Méthode pour évaluer les effets et les conditions de développement de l'agroécologie – Jean Michel Sene ([lien](#))*

*Communication 3: Politiques publiques ou réchauffement climatique sur le littoral ouest-africain : quelle résilience face à quels aléas ? – Dr Luc Descroix ([lien](#))*

*Communication 4: Benkadi Bougou : une approche agro-écologique qui favorise la formation et l'insertion professionnelle de jeunes défavorisés dans les régions sahéliennes du Mali en proie à la désertification – Mr Abdramane Zakaria Traoré ([lien](#))*

## *Session 4: Adaptation du secteur privé, des collectivités territoriales et financement climatique*

**Modérateur :** M. Mahamadou Tounkara - Représentant résident de l'Institut Mondial de la croissance verte - GGGI (Sénégal)

**Panélistes :** M. Mor Talla Kane - CNES (Sénégal), M. Yacouba Deme - NEF (Mali), Dr Florence Crick – London School of Economics (UK), M. Adama Diouf - Président de l'Association des Elus Locaux (Sénégal) & M. Ibila Djibril - Chargé des négociations sur les changements climatiques (Bénin)

### **Introduction au panel**

Pour le secteur privé ouest africain, l'adaptation au changement climatique représente à la fois un défi majeur et un enjeu de taille du fait que leur environnement est généralement caractérisé par une forte dépendance à des ressources naturelles de plus en plus vulnérables et un déficit d'infrastructures.

Au-delà des défis qu'il pose, le changement climatique crée également de nouvelles opportunités pour le secteur privé. Il s'agira ainsi pour les entreprises, aussi bien les grandes compagnies multinationales que les PME, de tirer profit de toutes les niches que représentent les besoins en nouveaux produits et services.

A la suite des bouleversements des politiques d'aide au développement et à la crise économique, le financement de l'adaptation est de plus en plus entouré d'incertitudes pour les pays en développement, au moment où le secteur privé apparaît comme une source majeure de réserve de fonds pour financer les mesures de lutte contre le changement climatique.

Dans un tel contexte, les gouvernements ouest africains ont un rôle crucial à jouer pour soutenir l'engagement du secteur privé dans l'adaptation au changement climatique et dans l'élimination des obstacles et des contraintes auxquels les acteurs économiques sont confrontés.

En abordant la question du lien entre secteur privé, financement vert et adaptation au changement climatique, ce panel a passé au crible les enjeux et opportunités autour de l'émergence de partenariats créatifs et mutuellement bénéfiques entre secteur public et secteur privé. Les panélistes ont ainsi pu discuter des réglementations et incitations existantes ou devant être mis en place pour promouvoir un environnement favorable à l'engagement du secteur privé dans l'adaptation, et ainsi garantir une meilleure résilience de l'économie en général et des entreprises en particuliers. Enfin, la question de l'accès du secteur privé aux financements liés au climat pour accompagner les initiatives d'adaptation aux risques climatiques a été discutée.

### **Déroulement de la session parallèle**

A la suite des discussions en plénière, les participants à la conférence ont été invité à rejoindre les sessions parallèles pour approfondir les points et questionnements soulevé par les panélistes. Le format des sessions parallèles a ainsi vu se succéder plusieurs communications scientifiques et expériences, suivi de discussions et éléments de synthèse par le modérateur :

- **Session parallèle 4A :** Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales et OCB pour rendre les économies plus résilientes aux changements climatiques ?



*Communication 1: Changement climatique, genre et obstacles à l'adaptation des PME. Cas des femmes entrepreneures en zones semi-arides du Sénégal\*\* – Dr Mamadou Diop ([lien](#))*

*Communication 2: Coopération décentralisée et changement climatique : Exemple de la coopération Fatick/Poitou Charentes - M. Mamadou Ndong Toure, IED Afrique (Sénégal) ([lien](#))*

*Communication 3: Fostering Climate Resilience: Impact of Floods on Small Businesses in Pakistan - Dr. Imran Khalid, SDPI (Pakistan) ([lien](#))*

- **Session parallèle 4B : Le financement de l'adaptation et résilience des communautés**

*Communication 1: Décentralisation des Fonds Climat (DFC) : un modèle de gouvernance du changement climatique axé sur les territoires– Mr Momath Talla Ndao, coordonnateur du Projet Décentralisation des Fonds Climat (Sénégal) ([lien](#))*

*Communication 2: Factors determining participation to, and benefits from Climate Finance of West African Countries - Jean Aristide Nicaise AMAN ([lien](#))*

*Communication 3: Outils d'analyse de la résilience et planification locale sensible au changement climatique au Sahel : Expérience du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) au Sénégal et au Mali – Pape Souleymane Koulibaly ([lien](#))*

## *Panel politique de haut niveau : Modalités de partenariat politique et économique pour l'action en faveur de communautés*

Ce panel a regroupé plusieurs personnalités stratégiques au rang desquelles, M. Abdoulaye Jaloh, Directeur Exécutif du CORAF, M. Arona Soumaré, Expert principal changement climatique et croissance à la BAD, M. Thierry Benoit, Directeur pays du FIDA au Sénégal et M. Alioune Badiane, Directeur de The Urban Think Tank Initiative.

Entre autres points clés abordés par les panélistes, on peut en retenir les suivants :

- **Point 1 : De la recherche et du partenariat**

Le changement climatique est un phénomène global qui affecte tous les secteurs et tous les acteurs. Il pose plusieurs questionnements et ces questionnements doivent être réglés par la recherche. Cependant, se pose également la question de savoir si la recherche dispose de suffisamment de ressources pour régler toutes ces questions ? D'où la nécessité d'un partenariat fort pour une prise en charge collective et concertée de cette problématique.

Le premier niveau de partenariat doit être entre les territoires africains. En effet, il y a une question d'échelle à régler. De même, à ce niveau, il faut également identifier les parties prenantes qui sont affectés par ces questionnements, identifier les acteurs qui possèdent les connaissances et l'expertise pour proposer des solutions et enfin réfléchir à comment impliquer les décideurs, dont le secteur privé pour régler ces questionnements.

La recherche peut identifier les gaps et fournir des évidences pour comprendre les défis. On ne peut pas construire de bonne résilience si on n'a pas des données (actuelles ou sur ce qui a été réalisé il y a des années) sur lesquelles s'appuyer. De même, le partenariat peut faciliter la collaboration et la mise à l'échelle des solutions et bonnes pratiques.

- **Point 2 : Problématique du financement de l'adaptation**

La question du financement du changement climatique a pris de l'ampleur ces dix dernières années. En effet, c'est un secteur où il y a beaucoup de ressources, mais où l'accès est extrêmement limité, surtout pour les collectivités territoriales et les communautés. C'est donc un paradoxe qui doit être levé pour pouvoir permettre non seulement une mobilisation de ces ressources par les acteurs locaux, mais aussi aider ces communautés à prendre en charge les questions liées à la résilience.

Entre 2011 et 2012, beaucoup de fonds avaient déjà été mobilisée. Mais on s'est rendu compte avec l'accord de Paris que cela n'était pas suffisant. Ainsi par exemple, pour l'Afrique, les Etats ont besoin d'environ 600 milliards de dollars par an pour pouvoir atteindre les objectifs des ODD.

Dès lors, les acteurs doivent être en mesure d'explorer de nouveaux modèles de partenariat entre les Etats, les organisations régionales, etc. pour justement adresser cette question de l'accès au financement climat par les communautés et par les collectivités territoriales.

- **Point 3 : Alignement et synergie entre les échelles de planification**

La conférence a mis à jour un enjeu central pour les territoires qui est celui de l'alignement entre les niveaux et échelles de planification. En effet, il existe au Sénégal et en Afrique en général un problème d'alignement entre les processus locaux et les processus politiques au niveau national, occasionnant par ricochet un manque de cohérence entre les politiques édictées au niveau national et leur mise en œuvre effective sur le terrain.

Malgré les progrès important en matière de décentralisation, on note encore une centralité des systèmes de planifications.

- **Point 4 : Inclusion des parties prenantes notamment du secteur privé**

On constate aujourd'hui qu'il y a une inclusion insuffisante de certains groupes d'acteurs. Par exemple la participation du secteur privé est encore timide. Le secteur privé est pris en compte pour les questions d'investissements, mais tout ce qui relève de la gestion de la question du changement climatique, peut être le secteur privé n'est pas suffisamment impliqué dans ce processus-là.

Le secteur privé est le moteur de l'investissement. Toutefois, il faudrait que dans leur mode même d'investissements, il soit beaucoup plus sensible aux questions d'adaptation au changement climatique. Il faut que le changement climatique soit considéré comme une opportunité que le secteur privé peut valoriser.

## V. Lecture de la synthèse finale de la conférence régionale

De par ses orientations thématiques et sa dimension régionale, la conférence s'est voulue aussi un espace de co-apprentissage mais aussi et surtout de co-construction de nouvelles connaissances, démarches et outils qui renforceront la résilience des territoires, des acteurs et des économies. Par conséquent, plusieurs enseignements ont été tirés des différentes sessions qui se sont succédé. C'est ainsi qu'au terme des trois jours de conférence, une déclaration finale synthétisant les principaux enseignements issues des présentations et panels a été lue aux parties prenantes. Entre autres points saillants, on peut retenir :

1. Il ne faut pas considérer les zones semi-arides comme des barrières économiques mais plutôt des espaces viables où les acteurs, en particulier le secteur privé, sont capables d'impulser des initiatives de développement.
2. Le changement climatique est un phénomène multi dimensionnel qui affecte tous les secteurs et tous les acteurs qui nécessitent une prise charge à différentes échelles dont la plus pertinente reste les territoires qui sont les réceptacles des interventions et des politiques.
3. Un développement territorial résilient doit reposer sur des données probantes articulées à des échelles d'intervention appropriées (villes, intercommunalité, département, pôle territorial de développement...). Mais, pour atteindre les ODD avec le maximum de cibles, il faut désagréger les données au niveau local.
4. Il existe de bonnes pratiques mises en œuvre par les populations, les collectivités territoriales et les Etats permettant d'accélérer l'atteinte des ODD et de renforcer la résilience climatique des communautés, mais elles ne sont pas suffisamment documentées.
5. Le développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, joue un rôle essentiel comme moteurs d'emplois et d'inclusion sociale. Des stratégies sont développées pour la promotion et la modernisation de l'agriculture familiale en vue de rendre l'activité agricole moins vulnérable aux aléas climatiques et de mettre en place des mesures d'atténuation et de lutte contre les changements climatiques, de diversifier les productions et d'élever les niveaux de productivité et de production de l'ensemble des cultures.
6. Grâce aux transferts et à l'investissement des migrants dans les infrastructures communautaires de base (écoles, mosquées, forages, postes de santé, magasins de stockage, voies de communication, etc.), les migrants contribuent à l'atteinte de certains Objectifs de Développement Durable en participant surtout en période de chocs climatiques ou de soudure aux dépenses domestiques des familles.
7. L'Afrique s'urbanise rapidement et ce processus va s'accélérer dans les années à venir et pose des défis pour la résilience des populations et des communautés. Cela nécessite le renforcement des capacités d'anticipation de nos décideurs.
8. Le changement climatique a un caractère multidimensionnel, affectant tous les secteurs et tous les acteurs. C'est un phénomène global qui implique une prise en charge à différents échelons (global, national, local) mais est directement vécu dans les territoires. Ces territoires sont porteurs d'enjeux multiples puisqu'ils sont les réceptacles des politiques et des interventions ; d'où la nécessité d'une coordination des interventions entre les différentes parties prenantes.

- 9.** La territorialisation des politiques publiques doit être impulsée par des investissements structurants et des politiques de correction de déséquilibres territoriaux tout en favorisant une intercommunalité et de nouvelles vocations territoriales en mobilisant toutes les ressources et les opportunités que représentent les transferts des migrants qu'ils financiers et non financiers.
- 10.** Les migrants sont intégrés dans les ODD mais uniquement comme des personnes à ne pas laisser pour compte alors qu'il faut les intégrer comme des partenaires porteurs de solutions au développement territorial.
- 11.** Dans le schéma d'aménagement territorial, il est important d'agir de manière prospective et de faire coexister une vision fondée sur la recherche de l'attractivité et la compétitivité et une approche centrée sur les solidarités territoriales.
- 12.** L'agro-écologie paysanne est une stratégie durable de création d'emplois pour les jeunes, d'autonomisation des communautés et de conservation de la biodiversité, par conséquent d'adaptation au changement climatique.

Au-delà de ces leçons apprises au plan pratique comme théorique, les riches et diversifiés échanges, ont fournis des messages forts aux parties prenantes clés (Etat, secteur privé, gouvernements locaux, communautés, société civile, communautés de chercheurs, partenaires techniques et financiers, organisations régionales, etc.) sur les interrelations entre changement climatique et développement économique résilient dans une perspective de territorialisation des interventions d'une part et d'autre part sur les acteurs, la recherche et les mécanismes de financement de l'adaptation.

## Annexe

### A. Agenda de la conférence

## Jour 1

<b>08:00-09:00</b>	<b>Accueil et enregistrement des participants</b>
<b>09:00-11:00</b>	<b>Allocution d'ouverture</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Mot de bienvenue du Directeur de IED Afrique - Bara Gueye</li><li>• Mot de la Coordinatrice du Consortium PRESA – Dr. Eva Ludi (ODI)</li><li>• Mot du Représentant du CRDI – Dr. Evans Kituyi</li><li>• Mot du Représentant de l'Ambassade du Canada*</li><li>• Discours d'ouverture du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Sénégal – Dr. Mame Thierno Dieng</li></ul>
<b>11:00-11:30</b>	<b>Pause-Café, point de presse et photo de famille</b>
<b>11:30-13:30</b>	<b>Communication introductive</b> <p>Changements climatiques et résilience des territoires : quelles réponses en Afrique de l'Ouest ?</p> <p>Par Dr Serigne Mansour Tall - ONUDI</p> <p>Salle: BC12</p> <p>Modérateur: Dr Thiendou Niang</p> <p>Discutants:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Dr Sibiri Jean Zoundi - Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (France)</li><li>• Dr. Evans Kituyi - CRDI (Kenya)</li><li>• Dr Henri Mathieu Lo – MEDD (Sénégal)</li><li>• Adama Diouf – Président de l'Association des Elus Locaux (Sénégal)</li><li>• Représentant de la BAD ou du CILSS*</li></ul> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>
<b>13:30-14:30</b>	<b>Pause-déjeuner</b>

<p><b>14:30-15:30</b></p>	<p><b>Panel 1</b>  Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des ODD  Modérateur:  Salle: BC12  Panélistes:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dr Ibrahima Hathie - IPAR (Senegal)</li> <li>• DrEva Ludi - ODI (Royaume-Uni)</li> <li>• Dr. Claude Wetta - CEDRES (Burkina Faso)</li> <li>• Mayacine Camara – DGPPE (Sénégal)*</li> <li>• Dr Ebrima Sall Directeur CODESRIA*</li> </ul>			
<p><b>15:30-17:00</b></p>	<p><b>Session parallèle 1</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top; padding: 5px;"> <p><b>1A:</b> Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique  <b>Salle:</b> BC12  <b>Modérateur: Dr Maam Suwadu Sakho-Jimbira – FIDA</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Système d’alerte précoce et résilience de l’élevage transhumant : l’expérience du système pastoral d’alerte et d’information pour le Ferlo (SPAIF) de l’ONG AVSF dans le nord du Sénégal – Dr. Seydou Badji, AVSF Sénégal</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Variabilité climatique et son incidence sur l’occupation du sol : cas de la région du N’zi (Centre-Est de la Côte d’Ivoire en Afrique de l’Ouest)- N’guessan Marie Rosine FOSSOU</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique dans le Sahel et option et options actuelles d’adaptation - Alessandra Giannini (USA)*</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p> </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top; padding: 5px;"> <p><b>1B:</b> Territorialisation, plans nationaux et résilience  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: Dr Alexis Clotaire Bassole – LERMIT / Université de Ouagadougou</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une multiplicité d’acteurs pour gérer les ressources communes (commons) : moyen de résilience des territoires ?– Dr Serigne Momar Sarr, Chercheur (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des inondations dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-dioulasso dans un contexte urbain entre jeux d’acteurs et logiques territoriales** – Dr Assonsi Soma, Chercheur/Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <p>Combattre le changement climatique and la dégradation des terres dans le Sahel : une étude multi-pays au Mali, Niger et Sénégal</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• – Prof Samuel Igbatayo, Université Nigeria</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p> </td> </tr> </table>		<p><b>1A:</b> Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique  <b>Salle:</b> BC12  <b>Modérateur: Dr Maam Suwadu Sakho-Jimbira – FIDA</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Système d’alerte précoce et résilience de l’élevage transhumant : l’expérience du système pastoral d’alerte et d’information pour le Ferlo (SPAIF) de l’ONG AVSF dans le nord du Sénégal – Dr. Seydou Badji, AVSF Sénégal</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Variabilité climatique et son incidence sur l’occupation du sol : cas de la région du N’zi (Centre-Est de la Côte d’Ivoire en Afrique de l’Ouest)- N’guessan Marie Rosine FOSSOU</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique dans le Sahel et option et options actuelles d’adaptation - Alessandra Giannini (USA)*</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p>	<p><b>1B:</b> Territorialisation, plans nationaux et résilience  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: Dr Alexis Clotaire Bassole – LERMIT / Université de Ouagadougou</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une multiplicité d’acteurs pour gérer les ressources communes (commons) : moyen de résilience des territoires ?– Dr Serigne Momar Sarr, Chercheur (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des inondations dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-dioulasso dans un contexte urbain entre jeux d’acteurs et logiques territoriales** – Dr Assonsi Soma, Chercheur/Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <p>Combattre le changement climatique and la dégradation des terres dans le Sahel : une étude multi-pays au Mali, Niger et Sénégal</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• – Prof Samuel Igbatayo, Université Nigeria</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p>
<p><b>1A:</b> Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique  <b>Salle:</b> BC12  <b>Modérateur: Dr Maam Suwadu Sakho-Jimbira – FIDA</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Système d’alerte précoce et résilience de l’élevage transhumant : l’expérience du système pastoral d’alerte et d’information pour le Ferlo (SPAIF) de l’ONG AVSF dans le nord du Sénégal – Dr. Seydou Badji, AVSF Sénégal</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Variabilité climatique et son incidence sur l’occupation du sol : cas de la région du N’zi (Centre-Est de la Côte d’Ivoire en Afrique de l’Ouest)- N’guessan Marie Rosine FOSSOU</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique dans le Sahel et option et options actuelles d’adaptation - Alessandra Giannini (USA)*</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p>	<p><b>1B:</b> Territorialisation, plans nationaux et résilience  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: Dr Alexis Clotaire Bassole – LERMIT / Université de Ouagadougou</b>  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une multiplicité d’acteurs pour gérer les ressources communes (commons) : moyen de résilience des territoires ?– Dr Serigne Momar Sarr, Chercheur (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des inondations dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-dioulasso dans un contexte urbain entre jeux d’acteurs et logiques territoriales** – Dr Assonsi Soma, Chercheur/Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <p>Combattre le changement climatique and la dégradation des terres dans le Sahel : une étude multi-pays au Mali, Niger et Sénégal</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• – Prof Samuel Igbatayo, Université Nigeria</li> </ul> <p><b>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</b></p>			

<b>17:00-17:30</b>	<b>Pause-café et réseautage</b>
--------------------	---------------------------------

## Jour 2

<b>09:00-09:30</b>	<b>Synthèse de la journée 1 : Restitution des principales conclusions et des messages clés</b>	
<b>09:30-11:00</b>	<p><b>Panel 2</b>          Mobilités, transferts et développement territorial résilient          Modérateur/moderator: Mme Fatima Dia          Salle: BC12          Intervenants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prof Abdou Salam Fall - LARTES (Senegal)</li> <li>• Mr Yvain Bon - OIM (Afrique de l'Ouest)*</li> <li>• Dr Sylvie Bredeloup – IRD/MOVIDA (Afrique de l'Ouest)*</li> <li>• SE. M. Sory Kaba – Directeur de la DGSE (Sénégal)*</li> </ul>	
<b>11:00-11:30</b>	<b>Pause-café</b>	
<b>11:30-13:30</b>	<b>Session parallèle 1</b>	
	<p><b>2A:</b> Migrations, transferts et résilience au changement climatique  <b>Salle: BC12</b>  <b>Modérateur/moderator: Mr</b> Falilou Mbacke CISSE – Directeur Exécutif de l'Institut Africain de Gouvernance  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les transferts des migrants : leviers pour une reconfiguration territoriale dans les zones semi-arides du Sénégal** – Dr. Mamadou Dimé, UGB (Sénégal)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Variabilité du lac Tchad, changement climatique et migration des populations vers les zones exondées – Dr Sambo Armel (Cameroun)</li> </ul> <p><b>Communication 3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Politique nationale des migrations du Sénégal – Ministère de l'Economie et des Finances (Sénégal)*</li> </ul> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>	<p><b>2B:</b> Mobilités internes et résilience aux changements climatiques  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur/moderator: Dr</b> Harouna Mounkaila, Université Abdou Moumouni*  <b>Intervenant:</b>  <b>Communication 1:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Résilience de migrants face au changement climatique en zone semi-aride au Burkina Faso** – Dr Alexis Clotaire Bassole, LERMIT (Burkina Faso)</li> </ul> <p><b>Communication 2:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Etat des lieux des cadres régionaux et initiatives juridiques pour protéger les personnes déplacées par le changement climatique en Afrique de l'Ouest : analyse des acteurs de l'Union Africaine et de la CEDEAO – Marine Denis (France)</li> </ul> <p><b>Communication3:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration de la dimension migration dans la planification du développement territorial – OIM*</li> </ul> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>



13:30-14:30	<b>Pause-déjeuner</b>	
14:30-15:30	<p><b>Panel 3</b>          Changements climatiques, capital naturel, chaînes de valeurs et résilience des territoires          Modérateur: Eva Ludi – ODI*          Salle: BC12          Panélistes:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Représentant du ROPPA*</li> <li>• Dr Mamadou Goita (Mali)</li> <li>• Mr Malamine Savané</li> <li>• Pr Roch Mongbo - UAC (Benin)*</li> <li>• Dr Astou Diao Camara – ISRA BAME (Sénégal)*</li> </ul>	
15:30-17:00	<b>Session parallèle 3 (pause café incluse à 16 :00)</b>	
	<p><b>3A:</b> Changement climatique et résilience des chaînes de valeurs (élevage, coton, cultures pluviales)  <b>Salle: BC12</b>  <b>Modérateur: Dr Oussouby Touré</b>  <b>Intervenant:</b>          Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vulnérabilité et résilience face au changement climatique : l'exemple de la chaîne de valeur lait de vache au Sénégal** – Dr Néné Dia</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles options d'adaptation des ménages pastoraux face aux changements climatiques** ? – Dr Assane Beye &amp; Waounde Diop</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des Options d'Adaptation du Secteur Coton au Burkina Faso : Une Approche par la Chaîne de Valeur VC-ARID** - Dr Issiaka Sombie</li> </ul> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>	<p><b>3B:</b> Transition agroécologique et résilience des chaînes de valeurs agro-alimentaires en Afrique de l'ouest : enjeux et défis  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur:</b> Ministère de la gouvernance  <b>Intervenant:</b>          Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rural Household vulnerability to Climate Change induced farmers- herdsman conflicts in Nigeria: A spatial perspective – Dr Ignatius A. Madu</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode pour évaluer les effets et les conditions de développement de l'agroécologie – Jean Michel Sene</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Politiques publiques ou réchauffement climatique sur le littoral ouest-africain : quelle résilience face à quels aléas ? – Dr Luc Descroix</li> </ul> <p>Communication 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Benkadi Bougou : une approche agro-écologique qui favorise la formation et l'insertion professionnelle de jeunes défavorisés dans les régions sahéliennes du Mali en proie à la désertification – Mr Abdramane Zakaria Traoré</li> </ul> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>
17:00-17:30	<b>Pause-café et réseautage</b>	

## Jour 3

09:00-09:30	<b>Synthèse de la journée 2 : Restitution des principales conclusions et des messages clés</b>			
09:30-11:00	<p><b>Panel 4</b>            Adaptation du secteur privé, des collectivités territoriales et financement climatique            Modérateur: Mohamadou Tounkara – Directeur Exécutif GGGI            Salle:            Intervenants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mr Mor Talla Kane - CNES (Senegal)*</li> <li>• Mr Yacouba DEME - NEF (Mali)</li> <li>• Mr Arouna SOUMARE – BAD*</li> <li>• Mr Adama Diouf - UAEL</li> <li>• Mr IBILA Djibril - Point Focal national du Bénin sur les CC (Bénin)*</li> </ul>			
11:00-11:30	<b>Pause-café</b>			
11:30-13:30	<p><b>Session parallèle 4</b></p> <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> <p><b>4A:</b> Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales, OCB pour rendre les économies plus résilientes au changement climatique ?  <b>Salle: BC12</b>  <b>Modérateur: Mme Madeleine Diouf Sarr - DEEC</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique, genre et obstacles à l'adaptation des PME. Cas des femmes entrepreneures en zones semi-arides du Sénégal** – Dr Mamadou Diop</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Factors determining participation to, and benefits from Climate Finance of West African Countries - Jean Aristide Nicaise AMAN</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération décentralisée et changement climatique : Exemple de la coopération Fatick/Poitou Charentes - M. Mamadou Ndong Toure, IED Afrique (Sénégal)</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Abdoul Aziz Diedhiou – CNCAS</p> </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> <p><b>4B:</b> Le financement de l'adaptation et résilience des communautés  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: M. Dethié Soumare Ndiaye - CSE</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décentralisation des Fonds Climat (DFC) : un modèle de gouvernance du changement climatique axé sur les territoires– Mr Momath Talla Ndao, coordonnateur du Projet Décentralisation des Fonds Climat (Sénégal)</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Outils d'analyse de la résilience et planification locale sensible au changement climatique au Sahel : Expérience du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) au Sénégal et au Mali – Pape Souleymane Koulibaly</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Yacouba Deme - NEF (Mali)            Discutant 2 : Mr Ousseynou Toure – PNDL            Discutant 3 : Mr Baye Oumar Niassé – Maire de la Commune de Nganda</p> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur/</p> </td> </tr> </table>		<p><b>4A:</b> Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales, OCB pour rendre les économies plus résilientes au changement climatique ?  <b>Salle: BC12</b>  <b>Modérateur: Mme Madeleine Diouf Sarr - DEEC</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique, genre et obstacles à l'adaptation des PME. Cas des femmes entrepreneures en zones semi-arides du Sénégal** – Dr Mamadou Diop</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Factors determining participation to, and benefits from Climate Finance of West African Countries - Jean Aristide Nicaise AMAN</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération décentralisée et changement climatique : Exemple de la coopération Fatick/Poitou Charentes - M. Mamadou Ndong Toure, IED Afrique (Sénégal)</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Abdoul Aziz Diedhiou – CNCAS</p>	<p><b>4B:</b> Le financement de l'adaptation et résilience des communautés  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: M. Dethié Soumare Ndiaye - CSE</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décentralisation des Fonds Climat (DFC) : un modèle de gouvernance du changement climatique axé sur les territoires– Mr Momath Talla Ndao, coordonnateur du Projet Décentralisation des Fonds Climat (Sénégal)</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Outils d'analyse de la résilience et planification locale sensible au changement climatique au Sahel : Expérience du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) au Sénégal et au Mali – Pape Souleymane Koulibaly</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Yacouba Deme - NEF (Mali)            Discutant 2 : Mr Ousseynou Toure – PNDL            Discutant 3 : Mr Baye Oumar Niassé – Maire de la Commune de Nganda</p> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur/</p>
<p><b>4A:</b> Quels modèles de partenariats entre Etat, secteur privé, collectivités territoriales, OCB pour rendre les économies plus résilientes au changement climatique ?  <b>Salle: BC12</b>  <b>Modérateur: Mme Madeleine Diouf Sarr - DEEC</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement climatique, genre et obstacles à l'adaptation des PME. Cas des femmes entrepreneures en zones semi-arides du Sénégal** – Dr Mamadou Diop</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Factors determining participation to, and benefits from Climate Finance of West African Countries - Jean Aristide Nicaise AMAN</li> </ul> <p>Communication 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération décentralisée et changement climatique : Exemple de la coopération Fatick/Poitou Charentes - M. Mamadou Ndong Toure, IED Afrique (Sénégal)</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Abdoul Aziz Diedhiou – CNCAS</p>	<p><b>4B:</b> Le financement de l'adaptation et résilience des communautés  <b>Salle: BC05/BC06</b>  <b>Modérateur: M. Dethié Soumare Ndiaye - CSE</b>  <b>Intervenant:</b>            Communication 1:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décentralisation des Fonds Climat (DFC) : un modèle de gouvernance du changement climatique axé sur les territoires– Mr Momath Talla Ndao, coordonnateur du Projet Décentralisation des Fonds Climat (Sénégal)</li> </ul> <p>Communication 2:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Outils d'analyse de la résilience et planification locale sensible au changement climatique au Sahel : Expérience du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) au Sénégal et au Mali – Pape Souleymane Koulibaly</li> </ul> <p>Discutant 1 : Mr Yacouba Deme - NEF (Mali)            Discutant 2 : Mr Ousseynou Toure – PNDL            Discutant 3 : Mr Baye Oumar Niassé – Maire de la Commune de Nganda</p> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur/</p>			

	<p>Discutant 2 : Dr Lamine Diagne – Directeur des Financements Verts (Sénégal)</p> <p>Discutant 3 : Dr Florence Crick – Chercheure London School of Economics (LSE)</p> <p>Discussions et éléments de synthèse par le modérateur</p>	
<b>13:30-14:30</b>	<b>Pause-déjeuner</b>	
<b>14:30-15:00</b>	<b>Restitution des principales leçons des sessions parallèles</b>	
<b>15:00-16:30</b>	<p><b>Panel politique de haut niveau</b></p> <p>Modalités de partenariat politique et économique pour l'action en faveur de communautés et collectivités résilientes</p> <p>Modérateur: Bara Gueye - IED Afrique</p> <p>Salle: BC12</p> <p>Panelistes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mr Thierry Benoit – Directeur pays du FIDA</li> <li>• M. Abdoulaye Jaloh – Directeur Exécutif du CORAF*</li> <li>• Mr. Arona Soumaré – BAD *</li> <li>• Mr. Alioune Badiane – Directeur de The Urban Think Tank Initiative*</li> </ul> <p>Discussion</p>	
<b>16:30-17:00</b>	<b>Synthèse globale de la conférence et clôture par le Ministre de la Gouvernance territoriale, du Développement et de l'Aménagement du territoire</b>	

- B.** Liste des participants (lien)
- C.** Discours d'Ouverture du MEDD (lien)
- D.** Synthèse finale de la Conférence régionale (lien)